

Les nouveaux romans-photos : Arnaud Cathrine, Justine Lévy et The Anonymous Project

Histoire d'un livre. Les deux écrivains ont chacun pioché la matière de fictions familiales dans le fonds photographique The Anonymous Project. Belle expérience littéraire.

Par Florence Bouchy (Collaboratrice du « Monde des livres »)

Publié le 30 novembre 2019 à 12h00 - Mis à jour le 30 novembre 2019 à 12h00

• Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Nous.

C'est insensé, ce mot, Nous.
Nous sommes, nous voulons, nous irons,
nous nous aimons, nous nous nous,
sommes vivants et vous êtes morts.

122

123

Une des double-pages les plus graphiques d'« Histoire de familles », de Justine Lévy. Flammarion/The Anonymous Project

- « Andrew est plus beau que toi », d'Arnaud Cathrine & The Anonymous Project, Flammarion, 180 p., 21 €.
- « Histoire de familles », de Justine Lévy & The Anonymous Project, Flammarion, 192 p., 21 €.

Sans doute fallait-il ce malentendu pour que Justine Lévy accepte de s'engager dans le projet d'écriture que lui proposaient les éditions Flammarion. Du *Rendez-vous* (Plon, 1995) à *La Gaieté* (Stock, 2015), elle n'avait jamais écrit que sur sa propre histoire et ne se sentait pas capable de s'aventurer sur les sentiers de la fiction. Lorsque Alix Penent, éditrice de littérature française, lui propose de travailler à un livre à partir de la collection de diapositives amateurs rassemblées par Lee Shulman pour *The Anonymous Project*, l'écrivaine s'imagine participer à « un truc entre copains,

quelque chose de collectif et léger, un livre où chacun essaierait de dire la chose la plus amusante sur des photos choisies en commun ». Ce serait « juste un pas de côté » par rapport à son projet en cours, une entreprise assez similaire au jeu auquel elle se livre sur son compte Instagram, où elle commente de manière caustique les photos de son quotidien.

Pensées souvent inavouables

C'est pourtant bien un texte fictionnel très personnel que finit par composer l'ensemble commenté des photos de ces Américains anonymes de la seconde partie du XX^e siècle, « figés dans le temps par les couleurs éclatantes du Kodachrome ». L'écrivaine fait parler les personnages, imaginant les pensées souvent inavouables qui les traversent au moment où ils posent, démentant souvent le jeu des apparences trop lisses, traquant la frustration derrière le rictus ou débusquant l'ego derrière la pose modeste, devinant aussi les rêves et les chagrins des regards dans le vague. Elle nous propose ainsi de lire une « histoire de familles » aussi impitoyable qu'universelle.

Tout comme Justine Lévy, Arnaud Cathrine avait d'abord spontanément écrit, à partir du fonds de The Anonymous Project, une suite de fragments. Mais le regard aiguisé d'Alix Penent lui a fait prendre conscience qu'il y avait en germe dans ce texte un véritable roman. *Andrew est plus beau que toi*, qui paraît en même temps qu'*Histoire de familles*, suit ainsi l'évolution de deux frères aux caractères et aux destinées radicalement différents, au sortir de la guerre du Vietnam. Et joue d'une manière toute différente des possibilités offertes à la création littéraire par le rapport entre le texte et les photos, en intégrant ces dernières au flux d'un récit continu. Le tour de force du roman, qu'Arnaud Cathrine décrit plutôt comme une « novella » (ni une nouvelle ni un roman), est de réussir à faire accepter au lecteur qu'il s'agit des photos d'une même famille, dont on voit les personnages grandir et vieillir, quand bien même aucune d'entre elles n'appartient en fait à une même série.

L'un des grands plaisirs de lecture de cette parution simultanée est de trouver les huit photos communes aux deux ouvrages

La collection constituée par Lee Shulman, qui a déjà donné lieu à plusieurs expositions et dont on peut consulter une partie sur Internet, est en effet une sélection, organisée et éditorialisée, des photos les plus intéressantes trouvées dans l'immense stock de diapositives, de qualité évidemment inégale, léguées au collectionneur ou récupérées par son équipe. Impossible d'y suivre un parcours individuel. Aux écrivains, donc, la charge de créer ce rapport entre image et texte dont naît un ensemble au pouvoir de suggestion remarquable, qui met en évidence le commun et le multiple de ces destins américains, à l'image de ces deux frères si dissemblables qui n'auront pourtant jamais cessé de s'aimer. Arnaud Cathrine s'en réjouit, d'ailleurs. Lui qui, jusque-là, avait plutôt pour sujet « *les dissensions familiales* » s'est surpris à écrire sur les liens qui perdurent et sur ce qui unit les êtres, au-delà de ce qui paraît devoir les éloigner irrémédiablement.

Si les livres de Justine Lévy et d'Arnaud Cathrine peuvent tout à fait se lire indépendamment l'un de l'autre, ils font bel et bien eux-mêmes partie d'une collection d'ouvrages destinée à s'agrandir, et trouvent un sens supplémentaire dans le fait d'exister côte à côte. Pour Alix Penent, les deux auteurs ont « *une façon commune de parler des familles* ». Ils n'en cachent pas « *la vérité et la cruauté, tout en reconnaissant assez gaiement la force du lien d'appartenance* ».

La part de projection

Mais l'un des grands plaisirs de lecture de cette parution simultanée est de trouver les huit photos communes aux deux ouvrages et de comparer ce qu'elles ont suscité chez les deux écrivains. Dans le regard d'un jeune homme qui fixe l'objectif en dansant avec une jeune femme, Arnaud Catherine voit une façon de dire au photographe : « *Si tu l'approches, je t'explose la tête.* » Alors que Justine Lévy préfère une légende plus désabusée : « *Je m'appelle Tom, j'ai 17 ans, il paraît que voilà la saison des*

chagrins d'amour. » Pas dupes, les deux auteurs savent bien la part de projection que comporte l'exercice auquel ils se prêtent, et sans laquelle l'écriture ne pourrait s'engager. Comme dans le précédent roman d'Arnaud Cathrine, *J'entends des regards que vous croyez muets* (Verticales, 2019), où le narrateur imaginait la vie d'inconnus croisés dans la rue, l'autre est un miroir que la fiction tend à l'écrivain.

Reste que cette possibilité d'être enfin, comme le formule spontanément Justine Lévy, « *dans la tête de quelqu'un d'autre que soi, d'être enfin quelqu'un d'autre que soi* », « *ça fait des vacances* ». Et nourrit avec bonheur le désir d'écriture comme le plaisir de lecture.

CRITIQUE

Conversations entre les images et les mots

Difficile de dire lequel des deux livres on préfère. Bien que les deux ouvrages aient plus qu'un air de famille, leurs genres diffèrent, et il paraît impossible de se prêter à une comparaison semblable à celle que le père de deux garçons énonce à la fin du roman d'Arnaud Cathrine, qui lui donne son titre, *Andrew est plus beau que toi*.

Ensemble de fragments classés par grandes thématiques pour *Histoire de familles*, de Justine Lévy, court roman (suivant les étapes de la vie de deux frères nés dans les années 1940 à Los Angeles) pour le romancier passionné de photographie, les deux livres sont aussi de très beaux objets. Non seulement les photos d'amateurs tirées de The Anonymous Project, le fonds constitué par Lee Shulman pour « *préservé, collecter, numériser et cataloguer les négatifs couleur et les diapositives des cinquante dernières années* », sont souvent d'une beauté cocasse, quand elles ne sont pas d'une profonde et mélancolique poésie, mais le rapport entre le texte et les photos est encore magnifiquement servi par le travail graphique et typographique.

Dans chacun des ouvrages s'instaure une véritable conversation entre les images et les mots. Nul étonnement lorsqu'on lit, à la fin du livre d'Arnaud Cathrine, qu'il s'est imprégné des films d'Agnès Varda (1928-2019) pour trouver la tonalité de ce récit fait de scènes de la vie ordinaire d'une famille américaine, tant ce projet éditorial et photographique résonne comme un hommage à la cinéaste et plasticienne, morte le 29 mars.

📖 [Lire un extrait d'« Histoires de famille »](#) sur le site des éditions Flammarion.

📖 [Lire un extrait d'« Andrew est plus beau que toi »](#) sur le site des éditions Flammarion.

Florence Bouchy (Collaboratrice du « Monde des livres »)

- Fnac : 5% d'avantages sur les livres
- Code promo Apple : -20% sur une sélection d'iPhones reconditionnés

Tous les codes promos